

**ETUDE DES JEUX ET ENJEUX DE LA DIPLOMATIE DANS L'ŒUVRE
LITTÉRAIRE LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU DE JEAN GIRAUDOUX**

M. Richard Baffour OKYERE

&

M. Abdulai Joseph ARIMIYAWU

University of Energy and natural Resources, Sunyani, Ghana

Résumé

L'objectif de cet article est d'étudier les éléments de la diplomatie dans l'œuvre littéraire : *la guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux. Notre objectif principal est de chercher à vérifier que la fonction diplomatique qu'exerçait Giraudoux a eu une influence sur l'écriture de cette pièce de théâtre. Au cours de cette recherche, nous avons découvert que bien que *la guerre de Troie n'aura pas lieu* est un ouvrage littéraire fictif, il y a certaines éléments concrets qui illustrent la pratique de la diplomatie dans la vie réelle. Nous avons aussi remarqué pendant notre analyse qu'il y a eu une certaine influence diplomatique dans l'approche stylistique adoptée par Giraudoux. Pour effectuer cette analyse, nous avons adopté une méthode d'analyse littéraire appuyant sur la théorie d'analyse des éléments de la diplomatie proposée par Constanze Villar.

Mots-clés : diplomatie, littéraire, stylistique, approche, pièce de théâtre

Abstract

The objective of this article is to study the elements of literary diplomacy in the literary work: *la guerre de Troie n'aura pas lieu* by Jean Giraudoux. Our main reason is to decipher whether the diplomatic function exercised by Giraudoux had an influence on the writing of this theatrical play. In the course of this research, we discovered that although *la guerre de Troie n'aura pas lieu* is a fictional literary piece, there are some concrete elements inherent in it that illustrates some elements of 'literary diplomacy'. We also noticed during our analysis that there is some amount of diplomatic influence in the stylistic literary approach adopted by Giraudoux. To carry out this analysis, we adopted a documentary research methodology basing our theory on elements of diplomatic analyses propounded by Constanze Villar.

Key-words: diplomacy, literature, stylistics, theatre, literary analysis

Introduction

L'étude de la littérature est une discipline intellectuelle pratique. Elle engage l'apprenant à utiliser son intelligence pour analyser les textes littéraires les plus difficiles. En outre, l'étude de la littérature développe la capacité de l'apprenant à parler correctement, utilement, et convenablement. Cela dit, un apprenant de la littérature est dans une démarche où il doit être en mesure de bien lire, comprendre et analyser des textes différents comme les journaux, les rapports, les procès-verbaux, les textes juridiques, les discours, ainsi de suite. Peut-être cela explique-t-il la raison pour laquelle les littéraires sont souvent reconnus comme de bons avocats ou de bons communicateurs.

Au contraire, la diplomatie est un phénomène quotidien. Le processus de la négociation est une affaire de tous les jours, de tous les instants. La négociation s'effectue dans presque tout ce que nous faisons. Le dictionnaire d'Oxford définit la diplomatie comme « la conduite des relations internationales à travers la négociation ».¹

Nous négocions au marché, à la gare, aux bureaux, même à l'église. Et pour aboutir à une négociation amicale et cordiale, il faut absolument appréhender les principes de la diplomatie. La diplomatie est ainsi un outil indispensable dans la vie de l'homme. Il faut pouvoir comprendre et appliquer les principes de la négociation pour pouvoir vivre paisiblement dans une communauté.

Selon Stanko Nick, le terme « langue dans la diplomatie » revêt plusieurs significations. Tout d'abord, il peut signifier le discours utilisé par une nation, une tribu ou tout autre groupe de personnes unis par leur culture. Il peut aussi signifier une langue maternelle ou toute langue d'apprentissage. Dans ce sens, nous pourrions dire qu'une langue diplomatique dans la première moitié du XXe siècle était un moyen particulier d'exprimer les besoins subtils de la diplomatie.

En outre, le terme « diplomatie » peut se référer à la forme particulière, au style, à la manière et à la tonalité de l'expression. Il peut aussi signifier l'expression verbale ou non verbale

¹Dictionnaire Oxford, 2007

de pensées ou de sentiments. Selon Stanko, « la langue diplomatique est d'une importance capitale, puisque le langage n'est pas un outil simple, mais un véhicule important pour la transmission des pensées, ou instruments de communication qui est très souvent l'essence même de la vocation diplomatique. »²

Selon Hamilton K., Langhorne, « le langage de la diplomatie, souvent comme la poésie, a la capacité de déplacer les gens de l'humeur à l'humeur. Qu'il soit utilisé pour la démagogie ou pour donner l'expression à de nobles idéologies, théories, voire religieux, le langage ordinaire ou celui de la diplomatie ont un élan et une force motrice intérieure qui est sans âge. »³ Ceci veut dire qu'un diplomate doit savoir choisir et utiliser les mots contextuels et moins hostiles pour affirmer son point de vue et accomplir sa mission sans que son interlocuteur sache vraiment son intention.

Problématique

Nous allons tout d'abord vérifier l'hypothèse selon laquelle Giraudoux a fait usage de son expérience de diplomate dans ses productions littéraires notamment dans la pièce théâtrale classique *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*. Mais avant, nous allons essayer de savoir pourquoi Giraudoux a mis le titre de cette pièce classique au temps futur. Nos préoccupations tiennent donc en cette double interrogation : Pourquoi *la guerre de Troie n'aura pas lieu* ? Pourquoi Giraudoux décide-t-il de mettre le titre de cette œuvre au futur ?

Analyse des éléments diplomatiques

Il est important de rappeler que l'auteur fût ancien combattant pendant la première guerre mondiale. Selon Opoku-Agyeman, « Giraudoux avait peut-être prévu la seconde guerre mondiale ».⁴ En effet, cette pièce théâtrale a été écrite entre la première guerre mondiale et la seconde guerre mondiale. Mais en vérité, Giraudoux avait prévu toutes les guerres de l'avenir qui seraient causées par la bêtise humaine. En tant que diplomate, Giraudoux avait souhaité qu'il n'y

² Stanko Nick, *The use of language in diplomacy*, p.39, 2001

³ Hamilton K., Langhorne, *The Practice of Diplomacy. Its Evolution, Theory and Administration*. New York, 1995. p.24

⁴ K. OPoku-Agyeman, entretien sur Jean Giraudoux, 2019

ait plus de guerres mondiales. Mais est-ce que ce noble vœu si idéologique de l'auteur est réalisable dans le monde actuel ?

Il est important de noter que juste après la publication de cette pièce théâtrale en 1935, la seconde guerre mondiale débute en 1939 et dure jusqu'en 1945. Au cours de notre analyse nous avons remarqué que l'auteur en tant que diplomate croit que la diplomatie pourrait jouer un grand rôle sur le plan international surtout dans la résolution des crises mondiales.

Tout au long de cette pièce théâtrale, nous remarquons que l'auteur emploie certains éléments diplomatiques pour résoudre les crises entre deux nations. Nous allons remarquer qu'à travers notre analyse, l'auteur tâche à éviter la guerre à tout prix en employant des stratégies diplomatiques pour essayer de résoudre les crises. Toutefois, il observe que la guerre, comme le destin est un « tigre qui dort ». Selon l'auteur, ce sont les activités des hommes qui réveillent le tigre et déclenchent la guerre. Nous allons maintenant commencer notre analyse en mettant l'accent sur les éléments littéraires au sein de cette pièce de théâtre. Dès le commencement de cette pièce théâtrale, il y a un pari entre Cassandre et Andromaque s'agissant d'une guerre. Il faut noter que l'auteur commence la première scène de la pièce avec une crise, et les dangers de la guerre. Voici la conversation:

« Andromaque- La guerre de Troie n'aura pas lieu, Cassandre !

Cassandre- Je te tiens un pari, Andromaque. »⁵

L'on peut remarquer ici qu'il y a la possibilité d'une guerre. Andromaque, la femme d'Hector ne voulait pas entendre parler encore d'une autre guerre. Mais la prophétesse Cassandre prévoit qu'il y a une forte possibilité qu'il y ait une autre guerre. Elle est si convaincue qu'elle tient un pari à sa belle-sœur. L'on note la présence d'un émissaire grec dont on ignore totalement la mission.

On remarque plutôt qu'Andromaque demande que l'on reçoive l'émissaire grec avec gentillesse. Elle affirme ce qui suit : « Cet envoyé des Grecs a raison. On va bien le recevoir. On va bien lui envelopper sa petite Hélène et on la lui rendra ».⁶ Selon Andromaque, les négociateurs de Troie doivent recevoir le messager grec avec politesse et avec bienveillance. Mais au contraire,

⁵ Jean Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, la Bibliothèque électronique du Québec, 1935, p. 6

⁶ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ibidem, p. 6

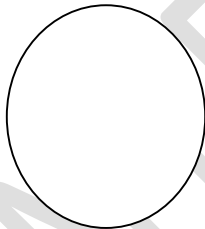
la prophétesse Cassandre prévoit que les négociateurs de Troie recevraient mal le Grec ce qui déclencherait la guerre.

Elle affirme en effet : « On va le recevoir grossièrement. On ne lui rendra pas Hélène. Et la guerre de Troie aura lieu ». ⁷Giraudoux montre ainsi que le manque de la diplomatie est la base de la guerre suivante. Le personnage de Cassandre en donne la confirmation en soulignant le fait qu'il y a deux bêtises qui contribuent au déclenchement de la guerre. La prophétesse dans une conversation avec Andromaque affirme en effet:

- « Cela ne te fatigue pas de ne voir et de ne prévoir que l'effroyable ?
- Je ne vois rien, Andromaque. Je ne prévois rien. Je tiens seulement compte de deux bêtises, celle des hommes et celle des éléments » ⁸

Cela revient à dire que selon Giraudoux, des sujets spécifiques concourent valablement au déclenchement de la guerre dans le monde. Il les regroupe en deux catégories et les désigne par « deux bêtises ». La première catégorie regroupe *les hommes* et la seconde *les éléments* y compris le destin.

Les Eléments qui déclenchent la guerre selon Giraudoux



Les hommes



les activités des hommes



le destin (le tigre qui dort)

À travers cette illustration, Giraudoux affirme que la paix est réalisable tant que les hommes liassent dormir le tigre. Selon lui, ce sont les activités des hommes qui réveillent le tigre qui dort. Pour lui, le tigre une fois réveillé, cherche tout d'abord à manger parce qu'il a faim. Et c'est la faim du tigre qui déclenche souvent la guerre et déstabilise la paix.

⁷ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, idem, p.6

⁸ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, dem, p. 7

Pour Cassandre, « le destin est la forme accéléré du temps. »⁹ Selon elle, ce sont les hommes qui déclenchent et poussent le temps du destin en avant. Elle décrit le destin comme suit :

- « Figure-toi un tigre. Tu la comprends, celle-là ? C'est la métaphore pour jeunes filles. Un tigre qui dort
- Laisse-le dormir
- Je ne demande pas mieux. Mais ce sont les affirmations qui l'arrachent à son sommeil. Depuis quelque temps, Troie en est pleine. »¹⁰

En ces termes Cassandre compare le destin à un tigre, et elle métaphorise encore le tigre en le comparant à des jeunes filles. Mais il est intéressant de noter que le tigre dort et si le tigre dort, le destin dort. Andromaque demande à savoir pourquoi réveiller un tigre qui dort ? Pourquoi ne pas laisser le tigre dormir ? Cassandre essaie de répondre à cette question en disant que la meilleure chose c'est de laisser le tigre dormir. Mais il y a toujours des éléments qui arrachent le tigre de son sommeil, et ces éléments sont toujours précipités par les activités des hommes.

Cassandre prédit tout ce qu'elle voulait communiquer en employant quelques éléments de la diplomatie littéraire. Tout d'abord, elle emploie la métaphore d'un tigre pour représenter le destin et les jeunes filles. Ensuite, elle projette l'image d'un tigre qui dort pour représenter la paix dans la société. Elle termine sa prédiction en soulignant le fait que « les affirmations arrachent le tigre de son sommeil. »¹¹ Selon Giraudoux, « les affirmations », représentent toutes les activités des hommes qui arrachent le tigre de son sommeil en déstabilisant la paix de la société et en déclenchant des guerres civiles.

De plus, Giraudoux continue à employer certains éléments de la diplomatie tout au long de la conversation entre Cassandre et Andromaque. Par exemple, quand Andromaque affirme que le jour est beau, Cassandre l'interrompt en soulignant le fait que 'le destin s'agite'. Mais Andromaque refuse le point de vue pessimiste de Cassandre par cette affirmation:

- « Oh ! Justement, Cassandre ! Comment peux-tu parler de guerre en un jour pareil ? Le bonheur tombe sur le monde !

⁹ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ibid, p.8

¹⁰ Jean, Giraudoux, ibid, p.9

¹¹ Jean, Giraudoux, ibid, p.9

- Une vraie neige
- La beauté aussi. Vois ce soleil. Il s’amasse plus de nacre sur les faubourgs de Troie qu’au fond des mers. De toute maison de pêcheur, de tout arbre sort le murmure des coquillages...si jamais n’il y a eu une chance de voir les hommes trouver un moyen pour vivre en paix, c’est aujourd’hui... Nous sommes peut-être aussi au premier jour de l’entente entre l’homme et les bêtes.
- Oui, les paralytiques qu’on a trainés devant les portes se sentent immortels »¹²

L’on peut remarquer à travers ce dialogue que Cassandre semble toujours pessimiste. Il faut apprécier à sa juste valeur la manière dont elle fait la prédiction de la guerre. Quand Andromaque fait un commentaire sur la beauté du jour, Cassandre voit plutôt le contraire, elle parle « d’une vraie neige ».

Bien que le jour soit beau, Cassandre voit la neige tomber. Et quand la neige tombe, il fait toujours mauvais temps. Cassandre emploie ici un oxymore pour comparer la beauté de la journée au mauvais temps quand la neige tombe. Nous avons ici deux visions : une vision pessimiste et une vision optimiste. Mais il faut remarquer que Cassandre ne dit pas directement qu’il y aura une guerre. Elle emploie juste des expressions qui indiquent qu’il y aura bientôt une guerre à Troie. La phrase une vraie neige est employée par Giraudoux pour donner une image de la guerre sans le dire ouvertement aux lecteurs.

De plus, lorsqu’Andromaque indique que c’est le moment d’avoir une entente entre les hommes et les animaux, elle voulait indiquer qu’il y aura finalement la paix dans la société. En plus, Giraudoux voulait juxtaposer l’analogie que Cassandre a faite pour métaphoriser le destin en le désignant comme un *tigre*. De façon ironique, Andromaque voulait justifier qu’il n’y aura plus des guerres maintenant que les hommes s’entendent avec les animaux. C’est dire que même si le tigre est réveillé de son sommeil, il y aura toujours la paix entre le tigre et les hommes. Andromaque voulait rappeler à Cassandre ce fait.

« Nous sommes peut-être aussi au premier jour de l’entente entre l’homme et les bêtes, »¹³ affirme Andromaque pour réfuter l’analogie de Cassandre sur le tigre. De plus, quand Hector est rentré d’une guerre qui vient de s’achever, il apprend une nouvelle choquante : son frère

¹² Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n’aura pas lieu*, p. 12

¹³ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n’aura pas lieu*, *ibid*, p.12

cadet avait kidnappé la femme du roi de Sparte. Il sait, de fait, que ce rapt est le motif d'une guerre inévitable pour Troie.

- « Ne sais-tu donc pas que Paris a enlevé Hélène ?

- On vient de me le dire... Et après ?

- Et que les Grecs la réclament ? Et que leur envoyé arrive aujourd'hui ? Et que si on ne la rend pas, c'est la guerre ? »

- Pourquoi ne la rendrait-on pas ? Je la rendrai moi-même

- Paris n'y consentira jamais

- Paris m'aura cède dans quelques minutes Cassandra me l'amène. »¹⁴

De ce dialogue, Hector vient d'apprendre qu'il y a une autre guerre potentielle qui attend la Troie si le pays ne négocie pas très vite la rentrée d'Hélène. Hector demande à son frère de faire rentrer Hélène à tout prix « Paris m'aura cédé dans quelques minutes... »¹⁵ Mais Hector découvre aussitôt que cela ne sera pas si facile de convaincre son frère de faire repartir Hélène. Andromaque le signifie clairement à son époux: « il ne peut pas te céder. Sa gloire, comme vous dites, l'oblige à ne pas céder ».¹⁶ Ici, Giraudoux voulait souligner le fait que la gloire, pour Paris, c'est la conquête et l'enlèvement d'Hélène. Voici la première remarque qu'Hector a faite en voyant son frère Paris :

- « Félicitation, Paris. Tu as bien occupé notre absence,

- Pas mal. Merci

- Hélène est une très gentille personne. N'est-ce pas Cassandra ? »¹⁷

La remarque faite par Hector est très ironique et certainement pas positive. Giraudoux emploie un élément diplomatique pour atténuer l'effet choquant de la situation. La phrase « tu as bien occupé notre absence » est ironique et a une connotation négative. Il est important de noter que Paris n'était pas un guerrier comme son frère aîné. Il ne faisait pas partie des combattants de Troie.

¹⁴ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 28

¹⁵ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 28

¹⁶ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 29

¹⁷ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 30

Hector utilise ici une insinuation pour toucher l'esprit de son frère cadet. C'est dire que, Giraudoux emploie une manière adroite de faire comprendre quelque chose sans l'exprimer ouvertement.

En fait, Hector ne félicite pas ici son frère d'avoir enlevé Héléne. Il le questionne implicitement sur la raison qui a motivé l'enlèvement d'Héléne. Il faut aussi noter que Paris savait bien de quoi parler son frère aîné. Mais, il remercie son frère de façon très ironique sans hésitation. Il souligne ce qui suit : « Pas mal, merci ». Ensuite, il change de sujet pour parler du comportement d'Héléne. Il demande à sa sœur ce qui suit : « Héléne est une très gentille personne. N'est-ce pas Cassandre ».¹⁸ Paris emploie cette stratégie pour éviter le sujet d'Héléne, il emploie l'insinuation pour projeter plutôt la beauté et la gentillesse d'Héléne. Paris adopte cette stratégie peut-être pour changer l'opinion de son frère aîné de sorte à l'amener de garder Héléne à Troie. En effet, ironiquement tous les vieillards de Troie sont amoureux d'Héléne et ils sont toujours là pour la promenade quotidienne d'Héléne. Cassandre justifie ce fait:

- Et tous nos frères, et tous nos oncles, et tous nos arrière-grands-oncles !...Héléne a une garde d'honneur, qui assemble tous nos vieillards. Regarde. C'est l'heure de sa promenade... Vois aux créneaux toutes ces têtes à barbe blanche... On dirait les cigognes caquetant sur les remparts ¹⁹

Les vieillards sont toujours là chaque matin pour ne pas manquer la promenade quotidienne d'Héléne. C'est étonnant, et même satirique. Ici, Giraudoux emploie la satire pour se moquer de la bêtise humaine. Ces vieillards n'étaient pas présents pour accueillir les combattants de Troie qui vient de rentrer d'une guerre, mais ils ne manquent jamais la promenade quotidienne d'une femme aux traits physiques généreux.

De façon ironique, Hector décrit cette scène satirique en soulignant ce qui suit : « beau spectacle. Les barbes sont blanches et les visages rouges. »²⁰ Evidemment, ce spectacle n'est pas agréable, mais en tant que diplomate, Giraudoux emploie l'insinuation pour critiquer la scène.

¹⁸ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ibid, p. 30

¹⁹ Jean, Giraudoux, ibid, p. 41

²⁰ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ibid, p.41

De plus, Giraudoux use de l'oxymore dans la phrase « Les barbes sont blanches et les visages rouges ». La question se pose : pourquoi les visages de ces barbes blanches sont devenus rouges ? Cassandre essaie de répondre à cette question:

« Oui. C'est la congestion. Ils devraient être à la porte du Scamandre, par où entrent nos troupes et la victoire. Non, ils sont aux portes Scées, par où sort Hélène. »²¹

Giraudoux, dans la peau du diplomate, utilise un langage très recherché et très raffiné. Il emploie un langage qui n'est pas toujours direct mais qui donne la chance au lecteur de réfléchir et de penser pour lui-même. Par exemple, quand Hector demande à son père de laisser partir Hélène s'il peut réussir à la convaincre de partir en Grèce, son père ne dit ni oui ni non, mais il répond à cette question en demandant à son fils aîné : « pourquoi mettre en question l'impossible ». ²² Selon Séverine Lebaucher, un bon diplomate doit avoir une parfaite maîtrise de la langue visée. Il affirme que :

« La première condition est de s'exprimer clairement et simplement, en ayant conscience du niveau de langue que l'on utilise. »²³

Mais il est important de noter que malgré le fait qu'un diplomate doit s'exprimer clairement et simplement, il y a presque toujours des non-dits dans ses propos. Ce fait est bien souligné par Giraudoux à travers la voix de Priam, le roi de Troie quand il souligne ce qui suit : « Venez mes enfants. Allons préparer les portes de la guerre. »²⁴ Il faut noter ici que Priam n'a pas clairement affirmé qu'il y aura la guerre. Toutefois son propos dénote de l'évidence de la crise armée.

Au fait, on ne prépare pas les portes de la guerre si on ne prévoit pas la guerre. Priam avait prévu qu'il y aura bientôt une autre guerre à Troie mais il ne le dit pas ouvertement. Giraudoux emploie toujours l'insinuation en masquant ses vraies intentions. La prophétesse Cassandre avait pourtant bien compris le message sombre de son père. Elle lui répond en disant: « Pauvre portes. Il faut plus d'huile pour les fermer que pour les ouvrir ». ²⁵ Ici, Giraudoux à travers la voix de

²¹ Jean, Giraudoux, *ibid*, p.41

²² Jean, Giraudoux, *ibid*, p.74

²³ Séverine Lebaucher, *les qualités du diplomate*, JDN, 2008, p. 3

²⁴ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 76

²⁵ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *ibid*, p. 76

Cassandra fait usage d'un langage diplomatique pour souligner le fait qu'il faut beaucoup d'effort pour arrêter une guerre meurtrière.

De plus, Giraudoux utilise une métaphore en personnifiant les portes de la guerre : 'pauvre portes'. Ici, Giraudoux voulait peut-être illustrer un point relatif aux guerres subies par Troie au fil des années. Autrement dit, les portes de la guerre n'arrivent pas à se fermer à cause de plusieurs guerres qui s'affrontent au pays. La phrase « il faut plus d'huile pour les fermer que pour les ouvrir » peut aussi illustrer le fait qu'il est très facile d'ouvrir la porte de la guerre que de la fermer.

En effet, la huitième scène de cette pièce théâtrale évoque encore des éléments capitaux dans l'art de la diplomatie et la négociation. Par exemple, quand Paris laisse son frère aîné Hector seule avec Hélène, Hector essaie de convaincre Hélène de retourner à son époux. Voici la conversation entre Hector et Hélène :

Hector- « C'est beau, la Grèce ?

Hélène- Paris l'a trouvée belle.

Hector- Je vous demande si c'est beau la Grèce sans Hélène

Hélène - Si les rois sont dorés et les chèvres angoras cela ne doit pas être mal au soleil levant

Hector- Je ne suis pas doué. Je n'ai jamais pu voir un poisson dans la mer. Je regarderai mieux quand j'y retournerai. Vous venez de dire à Paris que vous n'y retourneriez jamais

Hélène- Il m'a priée de le dire. J'adore obéir à Paris »²⁶

Ce dialogue est l'expression d'une négociation typique de l'art de la diplomatie. Hector, a fait preuve d'un bon diplomate négociant avec Hélène. Hector demande tout d'abord à Hélène de savoir la beauté de la Grèce. C'est une stratégie qu'il adopte pour savoir si Hélène a toujours un souvenir de la Grèce. Hélène répond à cette question de façon indirecte en disant : « Paris l'a trouvée belle. » A vrai dire, elle a répondu à la question d'une manière très stratégique pour éviter d'être piégée par Hector. Ce dernier reformule la même question pour pousser Hélène à répondre. « Je vous demande si c'est beau la Grèce sans Hélène ».²⁷

²⁶ Jean, Giraudoux, *ibid*, p.84

²⁷ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas*, *ibid*, p.84

Enfin, Hélène répond à la question en disant : « Je ne suis pas douée. Je n'ai jamais pu voir un poisson dans la mer. Je regarderai mieux quand j'y retournerai ». ²⁸Ici, Hélène tombe directement dans le piège d'Hector qui apprend à travers cette réponse, qu'elle a une intention ou qu'elle ne refuserait pas de retourner vers la Grèce.

Cette remarque d'Hector suivant la réponse d'Hélène nous montre qu'il est un diplomate doué qui sait bien manipuler son interlocuteur au cours d'une négociation. Hector a piégé Hélène pour savoir ses vraies intentions envers son frère cadet. « Il m'a priée de le dire. J'adore obéir à Paris ». ²⁹Avec cette réponse, Hector sait qu'Hélène n'aime pas vraiment Paris et qu'elle ne hésiterait pas retourner en Grèce. Ce fait est confirmé par Hélène comme suit :

- « Je vois. C'est comme pour Ménélas. Vous ne le haïssez pas ?
- Pourquoi le haïrais-je ?
- Vous n'aimez pas Paris, Hélène. Vous aimez les hommes !
- Je ne les déteste pas. C'est agréable de les frotter contre soi comme de grands savons. On est toute pure... » ³⁰

Hélène trahit ses intentions à travers ces réponses en soulignant le fait qu'elle déteste les hommes en général y compris Paris et son mari Ménélas. Elle avoue utiliser les hommes comme des objets à des fins de satisfactions égoïstes, sans amour véritable. Une question revient donc à l'esprit : comment est-ce qu'un royaume peut faire une guerre pour une femme qui utilise les hommes et les jettent comme 'des savons' ?. En tant qu'un bon diplomate, Hector a réussi à décortiquer les intentions d'Hélène pour pouvoir démontrer à son père que la guerre de Troie ne doit pas avoir lieu. Il continue à pousser Hélène avec des questions plutôt diplomatiques pour trouver sa faiblesse dans cet entretien :

- « Et alors, entre ce retour vers la Grèce qui ne vous déplaît pas, et une catastrophe aussi redoutable que la guerre, vous hésiteriez à choisir ?

²⁸ Jean, Giraudoux, *ibid*, p.84

²⁹ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 84

³⁰ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 89

- Vous avez découvert que je suis faible. Vous en êtes tout joyeux. L'homme qui découvre la faiblesse dans une source. Il s'en abreuve. »³¹

Dans cet extrait, Hélène reconnaît le fait qu'Hector a découvert sa faiblesse et qu'il utilise cette faiblesse pour la battre dans le processus de la négociation. En effet, elle a reconnu ce fait en disant ce qui suit : « L'homme qui découvre la faiblesse dans une source. Il s'en abreuve. »³² A vrai dire, l'objectif principal dans l'art de la négociation c'est de pouvoir décortiquer la faiblesse de votre interlocuteur et d'utiliser cette faiblesse à votre avantage. Hector emploie cette stratégie dans son interaction avec Hélène. Il continue à pousser Hélène dans ce processus de négociation dans l'objectif de la persuader de retourner en Grèce. Il faut noter qu'après avoir utilisé l'art de la persuasion, Hector change de stratégie pour utiliser la cohésion quand il constate qu'Hélène ne voulait pas changer d'avis mais voulait plutôt rester à Troie. En ce faisant, elle révoque ainsi sa première décision de repartir à la Grèce. Hector lui pousse à faire une décision :

- « Tu repartiras ce soir pour la Grèce, Hélène, ou je te tue... Tu pleureras, si on allait te tuer, Hélène
- Je ne sais pas. Mais je crierais. Et je sens que je vais crier, si vous continuez ainsi, Hector... je vais crier »³³

Hector emploie des chantages pour faire bouger Hélène et la pousser à céder à ses propositions. Hélène était si poussée qu'elle voulait même crier pour démontrer qu'elle n'aime pas les questions qu'on lui pose. Hélène décide finalement de céder à la proposition d'Hector en disant que « ...je veux bien partir ! Je suis prête à partir. Je vous répète simplement que je ne peux arriver à rien distinguer du navire qui m'emportera. »³⁴ A ce stade, Hélène cède à la demande d'Hector et elle est prête à lui obéir. L'on peut considérer Hector comme le gagnant de ce processus de négociation. Ce fait est bien souligné quand il Hector affirme ce qui suit :

« Vous direz désormais ce que je vous dirai de dire ? Vous ferez ce que je vous dirai de faire ? »³⁵

³¹ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ibid, p.92

³² Jean, Giraudoux, ibid, p. 92

³³ Jean, Giraudoux, ibid, p. 99

³⁴ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ibid, p. 99

³⁵ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ibid, p. 101

Hector confirme avec fierté à sa sœur cadette Cassandre qu'il vient de gagner toutes les négociations avec tous ceux qui étaient en faveur de la guerre. Il révèle ce fait en affirmant ce qui suit :

Ecoute-la, Cassandre. Ecoute ce bloc de négation qui dit oui ! Tous m'ont cédé. Paris m'a cédé, Priam m'a cédé, Hélène me cède. Et je sens qu'au contraire dans chacune de ces victoires apparentes, j'ai perdu. On croit lutter contre des géants, on va vaincre, il se trouve qu'on lutte contre quelque chose d'inflexible qui est un reflet sur la rétine d'une femme³⁶

Mais malgré tous ses succès, Hector fait une remarque profonde. Pour lui, malgré toutes ces victoires apparentes, il a perdu. L'on peut se demander, à qu'elle perte Hector fait allusion. Giraudoux laisse le lecteur deviner la nature de cette perte. La question se pose alors de savoir comment est-ce qu'on peut réclamer la victoire et la perte en même temps.

Tout en jouant le rôle de diplomate, Giraudoux emploie des Oxymores pour enrichir le langage utilisé dans cet échange. Hector reconnaît que la bataille devant lui dépasse les négociations qu'ils viennent de gagner. « On croit lutter contre des géants...quand on lutte contre quelque chose d'inflexible... »³⁷Hector voulait justifier ici que la guerre à laquelle sera confrontée sa patrie est une guerre qui aurait pu être évitée, puisqu'elle n'est pas soutenue par des arguments valables. Cette guerre sera menée pour une sentimentalité vide de toute matière. C'est quelque chose « inflexible » : « un reflet sur la rétine d'une femme. »³⁸En effet, la Petite Polyxène demande à sa maman, à quoi ressemble la guerre, Hécube, la mère de la Petite Polyxène confirme que la guerre ressemble à Hélène.

- « A quoi ressemble-t-elle, la guerre, maman ?

- A ta tante Hélène

- Elle est bien jolie »³⁹

Giraudoux, par un jeu comparatif, assimile la belle Hélène à la guerre. Même si Polyxène, par son manque de discernement dû à son enfance, ne comprend pas cette allusion. Il n'en demeure pas moins que Giraudoux voulait signifier ici que malgré sa beauté, Hélène est source de tous les maux

³⁶ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 102

³⁷ Jean, Giraudoux, *ibid*, p.102

³⁸ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 102

³⁹ Jean Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *ibid*, p.129

que pourraient subir les troyens si la guerre était effective. De fait, Hélène revêt une dimension symbolique : Elle représente ici la folie de toutes les guerres au monde.

La fermeture des portes de la guerre est-il possible ?

Est-ce vraiment possible de fermer les portes de la guerre ? Pour Hector, les portes de la guerre ne doivent pas être ouvertes car Troie a connu beaucoup des guerres et par conséquent beaucoup des morts. Selon lui, le moment de la paix pour Troie est finalement arrivé. Mais son père, le roi Priam, est d'un autre avis. Pour Priam, si Troie ferme les portes de la guerre, la ville sera obligé de les ouvrir encore car la guerre est contrôlée par les éléments du destin et non par les hommes. Priam souligne ce fait en ces termes: « si tu fermes cette porte, il va peut-être falloir la rouvrir dans une minute ». ⁴⁰ Mais ironiquement, le jeune guerrier, Hector, qui rentre à peine d'une guerre meurtrière pense que « une minute de paix, est bon à prendre ». ⁴¹ Il affirme ce qui suit pour justifier le fait que même les guerriers ont parfois besoins de la paix.

Mon père, tu dois pourtant savoir ce que signifie la paix pour des hommes qui depuis des mois se battent. C'est toucher enfin le fond pour ceux qui se noient ou s'enlisent. Laisse-nous prendre pied sur le moindre carré de paix, enflorer la paix une minute, fut-ce de l'orteil ! ⁴²

À ce stade, on se pose la question : Priam a-t-il raison d'affirmer que l'on ne peut jamais fermer les portes de la guerre ? Est-ce que les Nations Unies peuvent éviter les guerres ? Est-ce que l'Organisation de Nations Unies (ONU) peut définitivement fermer les portes de la guerre ? Il nous semble que Giraudoux voulait poser ces questions à travers Priam et son fils Hector au sujet du rôle de l'ONU sur le plan international.

Giraudoux semble aussi questionner le rôle de la diplomatie et de la négociation dans le monde actuel. Ce fait est souligné par Hector quand il affirme : « je sens qu'au contraire dans chacune de ces victoires apparentes, j'ai perdu. » ⁴³ Malgré toutes les victoires apparentes dans les négociations qu'il a eues dans le passé, Hector remarque qu'il n'a pas réussi à éviter la guerre. Mais il faut noter que Giraudoux était un diplomate formé qui a exercé le rôle de diplomate et de

⁴⁰ Jean, Giraudoux, *ibid*, p.138

⁴¹ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 138

⁴² Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 138

⁴³ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *ibid*, p.102

négociateur pour son pays, la France. Malgré ce fait, Giraudoux semble reconnaître le fait que parfois les négociations peuvent échouer. Priam justifie ce fait en disant à son fils Hector :

Hector, songe que jeter aujourd'hui la paix dans la ville est aussi coupable que d'y jeter un poison. Tu vas-y détendre le cuir le fer. Tu vas frapper avec le mot paix la monnaie courante des souvenirs, des affections, des espoirs. Les soldats vont se précipiter pour acheter le pain de paix, boire le vin de paix, étreindre la femme de paix, et dans une heure tu les remettras face à la guerre ⁴⁴

Giraudoux utilise la voix de Priam pour passer un message à tous ceux qui font de l'idéologie leur combat quotidien. Il veut montrer que parfois, malgré notre engouement et notre dévouement pour chercher et maintenir la paix dans la société, nous ne pouvons rien faire si les principaux acteurs veulent la guerre. « Les soldats vont se précipiter pour acheter le pain de paix, boire le vin de paix... et dans une heure tu les remettras face à la guerre. »⁴⁵

Priam justifie ici que bien que les soldats font tout pour chercher la paix, cette paix n'est pas assurée. Il souligne ce fait à son fils Hector comme suit : « mon fils, savons-nous même si nous devons permettre aux Grecs de débarquer ? ». ⁴⁶Hector répond à cette question en demandant pour le débarquement des Grecs. Selon lui, il y a toujours une chance pour signer un accord de paix avec la Grèce. Il affirme ainsi à son père : « Ils débarqueront. L'entrevue avec Ulysse est notre dernière chance de paix. »⁴⁷ Mais au contraire, Demokos, pense que pousser vers la négociation à ce stade est un signe de faiblesse de la part de Troie. Pour lui, l'honneur de Troie doit être une priorité pour le pays. Il souligne ce fait en disant ce qui suit : « ils ne débarqueront pas. Notre honneur est en jeu. Nous serions la risée du monde... ». ⁴⁸Selon Demokos, négocier avec les Grecs entamera la dignité du pays, faisant de Troie la risée du monde. Ce qui est important pour le pays, selon lui, c'est la guerre et non pas la négociation.

Giraudoux distingue deux catégories de personnes: les pessimistes face aux optimistes, C'est dire que Priam et Demokos face aux Hector et les guerriers de Troie. Nous pouvons remarquer ici qu'étant que diplomate, Giraudoux semble employer la voix d'Hector pour chercher

⁴⁴ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 139

⁴⁵ Jean, Giraudoux, *ibid*, p.139

⁴⁶ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 139

⁴⁷ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 140

⁴⁸ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *ibid*, p.140

la paix à tout prix à travers la négociation. Mais il remarque enfin que ce n'est pas si facile pour obtenir la paix même si on réussit à bien négocier.

Conclusion

Giraudoux satirise les effets néfastes de la guerre dans le monde. Il soulève cette scène comique lors du discours patriotique d'Hector aux soldats morts. Par son contenu à la fois sombre et sérieux, ce discours est initialement destiné à rendre un hommage aux soldats troyens. Mais il est utilisé par Giraudoux pour ridiculiser les soldats morts sur les champs de bataille. Pour Giraudoux, faire la guerre ne sert à rien.

Le discours aux morts est très remarquable, car il illustre les éléments fondamentaux de la diplomatie. Tout d'abord, Giraudoux emploie la satire et l'humour pour se moquer de la bêtise humaine et la sottise de la guerre. Hector commence ce discours en s'adressant aux guerriers morts comme suit :

O vous qui ne nous entendez pas, qui ne nous voyez pas, écoutez ces paroles, voyez ce cortège. Nous sommes les vainqueurs. Cela vous est bien égal, n'est-ce pas ?... Mais, nous nous sommes les vainqueurs vivants. C'est ici que commence la différence. C'est ici que j'ai honte. Je ne sais si dans la foule des morts, on distingue les morts vainqueurs par une cocarde⁴⁹

Par la voix d'Hector, Giraudoux se moque des guerriers morts à la guerre. Hector voulait montrer que c'est inutile de trouver la mort à travers une guerre car enfin de compte, les vainqueurs d'une guerre sont toujours les vivants et non pas les morts. Giraudoux voulait aussi affirmer qu'il n'y a pas de différence entre les morts peu importe le statut de la personne. « Je ne sais pas si dans la foule des morts, on distingue les morts vainqueurs »⁵⁰

Il continue à affirmer que même s'il l'on n'est pas un vainqueur vivant, il est mieux d'être un vaincu vivant plutôt qu'un vainqueur mort. Il affirme ce fait en soulignant ce qui suit : « les vivants, vainqueurs ou non, ont la vraie cocarde, la double cocarde... nous nous avons deux yeux, mes pauvres amis. Nous voyons le soleil. Nous mangeons. Nous buvons...et dans le clair de lune !... nous couchons avec nos femmes... avec les vôtres aussi... »⁵¹

⁴⁹ Jean, Giraudoux, *ibid*, p.154

⁵⁰ Jean, Giraudoux, *ibid*, p. 154

⁵¹ Jean, Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *ibid*, p. 154

Il s'avère que par ces propos, Giraudoux veut justifier le fait que ce n'est pas sage de faire une guerre. Selon lui, l'on peut facilement trouver la mort à travers la guerre. Il souligne aussi que c'est important de poursuivre une négociation diplomatique que de déclencher une guerre. En fait, Giraudoux semble confirmer qu'il n'y a pas vraiment des morts vainqueurs car les morts ne peuvent ni boire ni manger. Les vrais vainqueurs selon Giraudoux sont les vivants. C'est dire qu'il est inutile de faire la guerre peu importe les conditions car c'est seulement les vivants qui voient le soleil, qui boivent, qui mangent et qui couchent avec les femmes de vainqueurs morts.

Bibliographie et références

- Giraudoux, J. 1935, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, la Bibliothèque électronique du Québec,
- Hamilton K., L. 1995, *The Practice of Diplomacy: Its Evolution, Theory and Administration*. New York, Routledge
- OPoku-Agyeman K. 2019, *Entretien sur Jean Giraudoux*
- Oxford Dictionnaire*, 2007
- Stanko Nick, 2001, *The use of language in diplomacy*, Diplofoundation Ed by J.kurbalija
- Séverine L. 2008, *Les qualités du diplomate*, JDN,